

Mes chers concitoyens,

Gignacais depuis 43 ans et présentant aux élections municipales une liste de Gignacais en dehors de tous partis, je connais vos préoccupations pour avoir durant plusieurs années partagé vos difficultés.

Encore aujourd'hui, parents et amis me font régulièrement part des conditions dans lesquelles certaines et certains d'entre vous vont devoir, durant plusieurs dizaines d'années peut-être, accomplir ce périple journalier devant les mener sur leur lieu de travail.

Se lever à 5h00/5h30 du matin, rechercher une hypothétique place de parking la plus proche possible de l'entrée de la gare, attendre dans le froid, le vent ou la pluie, sur un quai de gare, non abrités, un train qui sera peut-être supprimé ou en retard, voyager souvent debout, serrés les uns contre les autres, pour enfin arriver sur son lieu de travail, ou pas, avec du retard qu'il faudra rattraper.... et pareil pour le retour, 5 jours par semaine.

La municipalité socialiste et son allié communiste actuel "craient victoire" en juillet 2013 lorsque la SNCF a reculé la fermeture des guichets de 6 mois. Y avait-il vraiment de quoi "sauter de joie" ??

Maintenant, depuis 1 mois, les guichets sont fermés.

Où se trouve la victoire ?

Et la gare elle-même, son avenir est-il pérennisé ? En avons-nous la certitude ?

Sans promesse démagogique, je souhaite vous faire part de ma totale solidarité.

Si je suis élu "Maire de Gignac", j'aurai à cœur, avec toute mon équipe, sans relâche, avec ténacité et rigueur, de porter votre voix, afin, qu'avec tous les acteurs locaux, les maires des communes environnantes et le collectif de défense existant, nous puissions obtenir de la SNCF des engagements précis et durables.

Soyez assuré de mon entière prise de conscience.

Christophe DE PIETRO

